

BELAOUADI-LARBAÄ**Des citoyens bloquent la route**

Les habitants de Hai-Belaouadi, situé à 3 kilomètres du chef-lieu de la commune de Larbaä, ont bloqué la route afin de protester contre la situation de délabrement dans laquelle ils vivent. Tout a commencé lundi dernier quand des écoliers n'ont pas pu rejoindre leurs écoles à cause d'un problème de transport.

Amir G. - Alger (Le Soir) - Ce sont les écoliers qui ont été derrière la goutte qui a fait déborder le vase. En effet, depuis qu'un barrage de contrôle a été installé à la sortie de Hai Belaouadi, tous les transporteurs clandestins se sont retirés du circuit.

Les deux fourgons restants se sont révélés insuffisants pour contenir les écoliers.

Des citoyens révoltés racontent que cette situation a obligé les jeunes écoliers de faire quelque cinq kilomètres pour rejoindre leur lycée perché à Djibolou.

Loin de contester le travail des agents de l'ordre et face à une situation de blocage, les collégiens de Belaouadi n'ont pas trouvé d'autres alternatives pour se faire entendre que de bloquer la route qui mène à Larbaä. Les insurgés ont brûlé des troncs d'arbres et des pneumatiques avant de les jeter sur la route. D'énormes blocs de pierres et des objets divers ont également été disséminés le long de la route afin de bloquer la circulation.

Les premiers remparts ont été dressés à environ un kilomètre de l'entrée du village. Même les riverains ont été obligés de recourir à la marche à pied afin de regagner leurs domiciles. Suite à cet incident le maire de Larbaä et le chef de daïra se sont rendus sur place afin d'apaiser la situation.

Seulement, les citoyens ont refusé de prendre langue avec ces derniers arguant qu'ils en avaient assez des promesses non tenues. Les citoyens de Belaouadi se sont notamment plaints du manque d'eau potable et d'électricité.

Le gaz de ville fait également défaut dans cette localité. Les représentants des habitants ont insisté sur l'existence des moindres commodités de vie dans une localité qui compte pas moins de 16 000 habitants. Il s'agit d'après leur affirmation, de centres sanitaires, d'une antenne de l'APC ainsi qu'une structure des forces de l'ordre.

Au cours de la journée d'hier, la route était toujours fermée à la circulation. Au moment où les représentants des citoyens étaient en réunion avec les membres de l'APC, des jeunes de Belaouadi montaient la garde le long de la route. Cette fois-ci, ils semblent déterminés à arracher des acquis.

A. G.

APRES LES EMEUTES QUI ONT SECOUE BIRINE 30 personnes arrêtées

u lendemain des violentes émeutes qui ont secoué la localité de Birine localité située à 140 km du chef-lieu de la wilaya de Djelfa, au moins une trentaine de personnes ont été arrêtées.

Bilan de ce mouvement de protestation : 1 manifestant et 10 policiers grièvement blessés et évacués vers l'hôpital de Aïn-Boucif. A l'origine de ces émeutes, le manque d'approvisionnement en gaz butane et le non-paiement des arriérés de salaires des enseignants.

Pour tenter de calmer les esprits, le wali de Djelfa a décidé du paiement des salaires dans l'immédiat et promis de mieux approvisionner la région en gaz butane.

Le chef de l'exécutif wilayal n'a d'ailleurs pas manqué de pointer un doigt accusateur vers des élus locaux. On croit savoir aussi que le ministère de l'Intérieur compte dépêcher une commission d'enquête chargée de faire la lumière sur l'origine de ce mouvement de protestation.

Pour rappel, dans la matinée de dimanche, quelque 5 000 personnes ont investi les rues de Birine saccageant plusieurs édifices publics. La recette des impôts, les sièges de l'APC et de la daïra ont été réduits à néant nécessitant l'intervention musclée des forces de l'ordre. Ce n'est qu'aux alentours de 20h que le calme est enfin revenu.

Selon les observateurs, jamais la wilaya de Djelfa n'a connu une telle explosion de colère et une commission installée par le wali se penche d'ores et déjà sur les causes de ces émeutes.

A. Z.

FORUM SOCIAL MEDITERRANEEN**5^e assemblée préparatoire
du FSMed à Marseille**

Le Forum social méditerranéen (FSMed) a tenu sa 5^e assemblée préparatoire internationale à Marseille du 14 au 16 janvier 2005 en vue de la première édition du FSMed qui, lui, se tiendra à Barcelone, le 16 juin prochain. Initié en 2003, le processus de préparation du FSMed est un processus ouvert dont les moments forts sont ces assemblées préparatoires internationales. Ces dernières ont pour objectif premier l'intégration la plus large possible de toutes les forces de résistance à l'impérialisme et au néolibéralisme existantes en Méditerranée (mouvements, associations, réseaux, syndicats...) et déterminent la structure, le contenu et les modalités d'organisation du Forum.

**Des acteurs
sociaux algériens
au rendez-vous**

Avant ce rendez-vous international, il a bien fallu que toutes les forces des pays participants s'organisent. Pour certains, la mobilisation dans le mouvement altermondialiste (initié au début des années 1990) n'est pas nouvelle. L'Algérie, c'est-à-dire une partie de ses citoyens, s'est lancée aussi bien, mais plus tardivement, dans cette bataille après le Maroc et la Tunisie.

C'est ainsi qu'est né, en Algérie, le 25 novembre 2004, le Forum social Algérie, qui a voulu très vite s'inscrire dans cette dynamique régionale méditerranéenne, espace où peuvent converger les combats pour la construction d'alternatives concrètes.

Le Forum social Algérie, avant de quitter la France et rejoindre ses pairs étrangers, avait fixé ses modalités de représentation et de délégation : responsables de syndicats autonomes (SNAPAP), associations (RAJ) et de LDH. D'autres organisations ont fait cavalier seul, l'association Tarwa n'Fadhma Soummer, l'association Djazaïrouna (familles victimes du terrorisme) de Blida, des organisations citoyennes, le Congrès mondial amazigh (bien qu'émanant de France). Il semblerait que si l'on est d'accord sur le principe de s'opposer au néolibéralisme et à sa domination du monde par le capital et toutes ses formes d'impérialisme, moins visible est la mise dans le pot commun des efforts consentis pour y parvenir. Il faudra probablement encore du travail en commun, et une certaine prise de conscience collective des enjeux d'un outil comme le Forum social, force de progrès et d'opposi-

tion, avant de voir se constituer un front d'attaque homogène algérien pour le Forum social méditerranéen.

**Des conférences
et des thèmes
de travail nombreux**

Neuf conférences (dont 7 thématiques et 2 sur le libre-échange et la souveraineté alimentaire) structureront la rencontre de Barcelone de juin prochain. Des thèmes sont apparus sur lesquels s'est fait sentir l'urgence des actions à mener : l'eau et l'environnement : l'eau est devenu un élément majeur de la démocratie et de la survie des peuples. Après les richesses du pétrole et autres réserves, les multinationales ont basé leur contrôle politique sur l'eau où, comme en Palestine, celle-ci est un enjeu de domination des Palestiniens par les Israéliens. Le thème de la culture a été exploré dans un souci de l'intégrer plus explicitement comme enjeu face aux attaques dont elle est également la proie du libéralisme. Les différents groupes retenus ont axé leur travail en commission et fait des propositions d'action et de représentation. Le groupe femmes portant provisoirement le titre de "Résistances des Femmes en Méditerranées" s'est prononcé sur des séminaires incontournables tels la lutte contre les codes la famille, la lutte contre la violence des guerres et ses conséquences, la violence faite quotidiennement aux femmes dont le viol, la reconnaissance de leur lutte au sein d'organisations marginalisées, la lutte contre l'alphabétisation et l'illettrisme et la pression pour faire appliquer les lois existantes. Pour réduire leur marginalisation, il a été souligné la nécessité d'une implication plus grande dans les questions traitées par le Forum Social Méditerranéen, à savoir les droits économiques et sociaux, les conflits et la guerre et leur représentation plus affirmée dans les délégations officielles.

**Presque partout,
une sous-représentation
des syndicats**

Les constats ont fait ressortir une insuffisante participation des syndicats pour presque tous les pays hormis la Catalogne où l'UGT et plusieurs syndicats sont impliqués dans le processus. En France, on ne compte que la confédération paysanne et ses homologues internationaux. Les organisations syndicales algériennes sont également très peu présentes, bien que ces der-

nières ont essayé en Algérie de s'organiser autour d'un forum social Algérie à côté de celui représenté aujourd'hui à Marseille. Le Groupe Libre échange s'est attelé à constituer d'ici à 2010 la zone de libre échange et de travailler à la recherche d'alternatives d'échange et de leur délocalisation. Les problèmes des visas et de libre circulation pour permettre la participation des acteurs à tous ces forums ont constitué un temps fort de ces échanges de travail.

**Une participation
active des jeunes**

Le souci de lutte contre les impérialistes et l'entrave des droits fondamentaux mobilise une jeunesse se manifestant dans son intérêt à contribuer un monde meilleur. Les jeunes étaient de ce rendez-vous issus pour la plupart d'organisations ATTAC France et ATTAC international.

Sur la forme et sur le fond, il a été question de méthodologie à mettre en œuvre et de l'affinement de celle-ci pour réussir ces préparations et, notamment, parvenir à une déclaration finale des mouvements sociaux. Des problèmes de définition de mouvements sociaux ont été posés et tranchés : ont été écartés les partis politiques. Quant aux ONG, elles ne peuvent être considérées que comme des alliées aux côtés de ces mouvements.

Du Forum Social local en passant par le Forum Social Méditerranéen vers le Forum Social Mondial Si la mondialisation néolibérale constitue une menace certaine pour les peuples et leurs droits quotidiens, cette menace est aggravée dans les pays où la démocratie est bâfoyée au quotidien par la répression des libertés individuelles et collectives, l'instrumentalisation des lois pour maintenir la pérennité des pouvoirs autoritaires en place. Face à cette situation, la protestation et la résistance ne cessent de se multiplier, appuyées par des

**De notre correspondant à
Marseille, Sahra Mekboul**
comités de soutien à ces diverses luttes.

Pour plusieurs pays, ces mouvements ont permis de consolider la conviction de la nécessité d'organisation d'un Forum Social propre qui constitue un espace ouvert pour la réflexion libre, le débat et l'action. Un espace qui rassemble les acteurs et les militants des différents secteurs, qui mobilise toutes les énergies et permet la cristallisation d'alternatives sociales, économiques, politiques et culturelles. En Algérie, cette dynamisation doit passer par l'élargissement des concertations entre les diverses composantes de la société civile, les acteurs syndicaux et politiques, les défenseurs des droits humains afin de consolider les étapes déjà franchies par les mouvements sociaux divers mobilisés. Plus difficile sera de garder le cap pour réussir la convergence de toutes ces luttes vers une perspective universaliste de forum Social Mondial tel qu'il émane de Porto Alegre.

Après avoir travaillé sans relâche vendredi et samedi, le FSMed a clôturé ses travaux dimanche en mettant l'accent sur les points déterminants de la préparation de cette rencontre de Barcelone : la nécessité de réaffirmation des profils des décisions politiques, la réalisation d'une carte géographique visualisant les forces internationales impliquées dans le processus et l'aide à fournir pour faciliter la participation de certains pays à ces forums, les Balkans, les pays du Moyen-Orient et, enfin, l'initiation d'une vaste campagne pour la libre circulation des personnes et des organisations depuis leur pays d'origine jusqu'à Barcelonne. Une 6^e et dernière assemblée de préparation devrait se tenir aux environs du mois d'avril, peut-être en Algérie si toutes les conditions de logistique et politique le permettent.

S. M.

CNAN GROUPE Communiqué de presse

Suite à l'incident qu'a subi le navire de CNAN Group "Gara Djebilet", le 16 janvier 2005 aux environs de 18h30, nous tenons à vous informer que la gîte du navire qui a été de 20° a été provoquée par un problème de communication de ballasts qui a nécessité l'arrêt des générateurs d'énergie et non pas l'inverse. De ce fait, l'énergie existait avant le chavirement du navire. Contrairement à ce qui a été rapporté par certains quotidiens, le navire était armé d'un équipage de service.

L'opération du redressement du "Gara-Djebilet" s'est faite sans grandes difficultés avec l'aide des services concernés et une enquête a été ouverte pour déterminer les raisons exactes de cet incident.

Les résultats de l'investigation vous seront communiqués ultérieurement.